

miroirs brisés, qui comme autant de nouveaux miroirs ne cessent de nous inviter dans tous les au delà, où vivre ou mourir n'a plus de sens, là où la danse continue, comme un recommencement sans fin.

Alors Beksinski lèvera sa baquette magique, ce monde de morts pétrifiés sous les apparences les plus abominables se lèvera vêtu d'une autre lumière, une lumière noire dans une dimension. où toutes chose seront comme à l'envers. Les temps ne seront plus qu'un rire cosmique. Et les hommes noirs derrière leurs masques macabres iront se dévorer dans un ultime amour.

Tel un soleil noir, Beksinski déploiera un grand manteau et s'envolera dans la dimension des royaumes lucifériens. La grande faux de la mort sera dans ses mains, Et la moisson peuplera l'univers de milliards de têtes maudissant et louant à la fois sa terrible grandeur.

par Michel Random

*all the worlds beyond, where living or dying has no more meaning, where the dance goes on, like an eternal commencement. Then Beksinski would raise his magic wand; this world of the petrified dead, in its most abominable appearance, would rise, robed in another light, a black light, in a dimension where everything would appear the wrong way round. Time would be no more than a cosmic laugh. And these black men behind their macabre masks would go and devour each other in an ultimate embrace. Like a black sun, Beksinski would spread his great coat and fly off into the dimension of Lucifer's domains, carrying Death 's mighty scythe in his hands. And his harvest would fill the universe with mil/ions of heads, at once cursing and praising his terrible greatness.*

by Michel Random